

L'hon. M. EULÈR: On nous a dit que les pays d'Europe seront capables de produire certaines des denrées alimentaires que nous exportons chez eux. A mon avis, la solution du problème est d'introduire au pays une plus forte population et d'écouler nos produits parmi elle.

L'hon. M. ROEBUCK: Nous ne pourrions pas produire les articles indispensables à notre niveau d'existence.

L'hon. M. McGEER: Votre exposé en dit long sur la production élevée d'aliments au Canada. Si nous amenons des gens d'autres pays, il nous faudra leur fournir les moyens d'acheter de la nourriture.

M. FAIRWEATHER: Si le Canada veut conserver sa forte production par tête et son niveau de vie élevé, il doit avoir des marchés d'exportation. Je ne puis pas concevoir que le Canada puisse se suffire et produire dans ses propres frontières tout ce qu'il lui faut pour vivre. Nous devons être une nation exportatrice de premier ordre, et notre capacité de faire concurrence à tous les marchés d'exportation dépend de notre degré d'intelligence et de notre désir de travailler pour sauvegarder les avantages dont nous jouissons. Personnellement, je suis optimiste au sujet du Canada et si j'étais n'importe où ailleurs dans ce monde turbulent, je m'en irais certainement au Canada.

L'hon. M. McGEER: Nous étions tous très optimistes en 1929. Je ne crois pas que personne ait prévu le marasme de 1930, année où la production globale est tombée à moins du quart de ce qu'elle avait été l'année précédente. Je ne suis pas du tout rassuré quand je pense à ce qui pourrait arriver dans les deux ou trois prochaines années aux marchés d'exportation que nous avons créés pendant la guerre. Il semble possible que l'Europe deviendra indépendante et pourra suffire à ses besoins sous le rapport d'un grand nombre de denrées que le marché d'exportation canadien fournit en grande partie actuellement. S'il en était ainsi, le Canada passerait par une crise très sérieuse. En convenez-vous?

M. FAIRWEATHER: Je ne puis vraiment pas prédire l'avenir, mais je sais fort bien que dans le monde, le Canada occupe un rang privilégié par rapport aux autres pays. Nous aurons peut-être nos difficultés.

L'hon. M. ROEBUCK: Avez-vous une idée du nombre d'immigrants que le pays pourrait absorber chaque année?

M. FAIRWEATHER: Non monsieur.

L'hon. M. ROEBUCK: Je me rends compte de la difficulté de répondre à une question de ce genre.

L'hon. M. McGEER: Combien de personnes la Colombie-Britannique ou l'Alberta pourraient-elles faire vivre?

M. FAIRWEATHER: Toute réponse à cette question, monsieur, doit être donnée en fonction du niveau d'existence. En abaissant le niveau de vie au Canada, il est possible de faire vivre une énorme population. Le Canada possède une capacité formidable de production de denrées alimentaires et d'autres articles de première nécessité.

L'hon. M. McGEER: Il en est de même pour les commodités et les articles d'agrément.

M. FAIRWEATHER: Ce que nous considérons comme des nécessités de la vie peut fort bien être pris pour des objets de luxe par d'autres personnes. Il nous faut des marchés d'exportation pour maintenir notre niveau d'existence.

L'hon. M. ROEBUCK: N'est-il pas vrai que la capacité de production de l'individu augmente en raison directe de l'accroissement de la population.

M. FAIRWEATHER: On pourrait faire cette réserve que les gens doivent pouvoir s'établir sur les fermes.

L'hon. M. McGEER: C'est notre politique.